



Après la pluie... glisse en cœur !

C'EST DU SOLEIL QUE L'ASSOCIATION APRÈS LA PLUIE MET DANS LE CŒUR DES ENFANTS HOSPITALISÉS. UNE CAUSE ÉLUE POUR LA 9^e ÉDITION DE GLISSE EN CŒUR, AU GRAND-BORNAND.

Par Sylvie Bollard

P eu à peu, les fauteuils roulants amènent les spectateurs dans la salle polyvalente de l'hôpital couple enfants de La Tronche, où la compagnie Après la pluie va donner une représentation de son spectacle. Sur les visages de ces enfants se lit la maladie, mais aussi la douleur, l'ennui, la fatigue et une certaine lassitude. Qu'on ait deux ou douze ans, l'hôpital ce n'est pas drôle. Les lumières s'éteignent, la musique emplie la salle et les esprits. Les pleurs cessent, les regards s'allument. En 40 minutes, les

trois comédiennes d'Après la pluie vont faire entrer du soleil dans les petites têtes. Tour à tour, les rires et les cris de joie fusent, laissant, pour quelques instants au moins, la lourdeur des traitements enfermée à double tour.

ENFANTS ARTISTES

Sur scène, Cathy Darietto, fondatrice de la compagnie (à gauche sur la 1^{re} photo), aidée de ses deux complices, vogue d'une poésie à un conte, d'une

boutade à une chanson. C'est "Histoires vagabondes", un spectacle créé à partir d'histoires inventées par des enfants hospitalisés. Car la compagnie Après la pluie, qui recevra cette année les dons récoltés lors de la 9^e édition de Glisse en cœur, au Grand-Bornand (les 18, 19 et 20 mars), ne travaille qu'avec ce public. Elle intervient régulièrement, une à deux fois par semaine, auprès des enfants du service d'hémo-oncologie pédiatrique de l'hôpital de la Timone, à Marseille, dans le cadre d'ateliers artistiques.

VOYAGE DANS L'IMAGINAIRE

«Nous leur racontons des histoires, détaille l'actrice, puis les emmenons dans un processus de création.» Les lectures débouchent ainsi sur l'écriture de contes, poèmes, chansons et autres saynètes édités chaque année dans un livre-CD. Celui-ci est ensuite offert à tous les participants. «Les enfants deviennent artistes, poursuit le professeur d'art dramatique, on les traite d'ailleurs comme tels. Ensemble, nous réalisons un voyage dans l'imaginaire et nous nous nourrissons les uns des autres.»

Forte de cette énergie collective, la compagnie a voulu, depuis 2014, étendre son action. Elle propose donc "Histoires vagabondes" à d'autres enfants hospitalisés en France. C'est ainsi qu'elle était à La Tronche mardi 19 janvier et qu'elle rencontrera des petits Haut-Savoyards vendredi 29 janvier au service pédiatrique du centre hospitalier de la région annécienne. De quoi, espère Cathy Darietto, motiver le public à se montrer généreux lors de Glisse en cœur.

«Si la récolte de dons atteint le même niveau que les années précédentes, soit plus de 270 000 euros, nous aurons deux ans et demi de travail assurés auprès des enfants, détaille-t-elle. Cet argent nous permettra d'intervenir aussi bien à Marseille que dans d'autres établissements. Une partie de la somme sera également versée à la recherche sur les cancers infantiles.»

La course aux dons a déjà commencé sur www.glisseencoeur.com.



POUR PARTICIPER

Du 18 au 20 mars, Le Grand-Bornand palpitera pour Glisse en cœur. Pour participer, trois possibilités existent : courir au sein d'une équipe (550 € par équipe) ; faire un don ; devenir partenaire. L'an dernier, 273 000 euros avaient été récoltés au profit de l'association Laurette Fugain.